

Yendouma

Un village en pays Dogon



Patrice Olivier

Association
Terra Incognita



*Une petite page d'histoire
et de géographie*

Page 10



*La famille
d'Hamadou Témé*

Page 20



Le peuple dogon

Page 12



Ramata, Abiba et Oumou

Page 22



Yendouma

Page 14



Le commerce et les femmes

Page 24



Le plateau

Page 16



Le marché de Yendouma

Page 26



Le toguna

Page 18



Au rythme des saisons

Page 28



La participation des filles

Page 30



Les échelles dogons

Page 40



La participation des garçons

Page 32



Les greniers à mil

Page 42



L'eau

Page 34



Le mil

Page 44



Le bois

Page 36



Les zébus et les chèvres

Page 46



Les maisons

Page 38



Les oignons

Page 48



L'animisme

Page 50



La classe

Page 60



La sculpture

Page 52



Un manque de moyens

Page 62



*La table de divination
du renard pâle*

Page 54



Les jeux des filles

Page 64



Les religions

Page 56



Les jeux des garçons

Page 66



L'école

Page 58



L'awalé

Page 68



Le forgeron

Page 70



*Crépuscule
sur Yendouma*

Page 79



Le tisserand

Page 72



Remerciements

Page 80



La cuisine

Page 74



Glossaire

Page 81



*La bouillie
et le gâteau de mil*

Page 76



*La République
du Mali*

Page 82



Le repas

Page 78



La brousse et le piton rocheux appelé “les Trois Youga”, face au village de Yendouma :
ce piton abrite les villages de Youga-Piri, Youga-Dogorou et Youga-Nah.
Selon la légende, le premier masque aurait été introduit chez les Dogons à Youga-Dogorou.



Bandiagara, la capitale du pays Dogon, est située à 75 kilomètres à l'est de Mopti. Cette région se trouve en zone sahélienne* et comporte trois milieux naturels : le plateau, la falaise et la plaine. La vie du pays Dogon s'organise autour de cette falaise qui s'étire sur 200 kilomètres. De Bandiagara, il faut plus de deux heures de piste chaotique et parfois escarpée pour atteindre Yendouma. Longtemps, les Dogons ont conservé leur indépendance grâce à la difficulté d'accès de ce territoire montagneux et isolé.

Dans les années 1940, ce peuple devint l'un des plus célèbres d'Afrique grâce à l'ethnologue* français Marcel Griaule. À cette époque, les résultats de ses recherches sur la culture dogon ont surpris et marqué l'imaginaire européen.





En partant d'en haut à gauche :
Bérénice, Juliette, Daouda, Nouhoum, Yadomé, Néma, Soumaïla et Michel.

La famille d'Hamadou Témé



Généralement un nom de famille correspond à un village. En effet, les habitants descendent presque tous des mêmes ancêtres, par exemple les Doumbo sont originaires des Trois Youga et les Témé de Yendouma.

Hamadou et Yassama Témé sont cultivateurs et éleveurs. Actuellement, Hamadou est souffrant, il ne peut pas quitter sa maison. Leurs enfants, Soumaïla, Néma et Yadomé sont âgés respectivement de 16, 18 et 19 ans. Leur fils aîné, Moïse, est marié avec Bérénice et ils ont deux enfants : Michel et Juliette. Hamadou accueille chez lui les enfants de son frère Hamidou qui travaille en Côte d'Ivoire : Nouhoum, 9 ans, Dramane, 13 ans et Daouda, 17 ans.



Yassama Témé.



Le matin, avant de partir à l'école, Kadia, Oumou et Abiba font un ravitaillement d'eau. Elles portent ces seaux dans ce relief accidenté avec beaucoup d'aisance.



Il n'y a pas d'eau courante à Yendouma. À l'aube, les femmes et les jeunes filles vont chercher les premières réserves d'eau de la journée. Pour cette famille d'une vingtaine de personnes, les besoins en eau sont considérables. Plusieurs voyages dans la journée sont nécessaires. La lessive est faite sur un rocher proche du puits afin d'éviter le portage de l'eau à la maison. Les jeunes filles sont quotidiennement mobilisées par cette corvée pénible. Avant même d'avoir l'âge d'aller à l'école, elles s'exercent déjà à cette tâche avec de petits seaux sur la tête.



Oumou et Abiba pompent l'eau dans l'un des trois puits du village. Les puits, situés au pied de la falaise, sont des lieux de rencontre et d'échange pour les femmes.



Michel, Juliette et Bérénice se trouvent dans la petite pièce de vie commune. Pour entrer dans la cour de la maison d'Hamadou, il faut passer par cette pièce.



Le village de Yendouma a été construit sur les éboulis de la falaise. Les maisons sont bâties avec des briques d'argile et posées sur pilotis. Ensuite, elles sont enduites de pisé fabriqué avec de l'argile mélangée à de la paille.

La maison d'Hamadou et de Yassama, appelée par leurs enfants “la maison de la grande famille”, se trouve au milieu de la falaise. On y accède par un dédale de sentiers en longeant d'autres habitations et en contournant les rochers. Aujourd'hui, les enfants et petits-enfants habitent dans l'auberge, plus grande et plus confortable.



Ce sentier permet d'accéder à la maison d'Hamadou.



Nouhoum est scolarisé en classe de niveau 3.



La première année d'enseignement se fait en dogon. En deuxième année, le français est introduit à l'oral. Ensuite, les cours sont dispensés en dogon et en français. Les enfants parlent rarement le français en dehors de l'école. Cette méthode d'apprentissage demande une grande capacité d'adaptation. Comme les autres matières, le dogon est aussi enseigné. Il existe plusieurs dialectes ; un Dogon du nord de la falaise ne comprend pas forcément un Dogon du sud. Afin de préserver leur culture et simplifier l'enseignement de cette langue, un dictionnaire commun a été créé. Les grandes vacances ont lieu en période d'hivernage, du 1^{er} juillet jusqu'à la fin septembre.



Nouhoum lit un texte en dogon.



Abiba et Oumou dansent avec leurs amis au rythme de la percussion.
Ces danses sont généralement improvisées et spontanées.



À Yendouma, les enfants vivent à l'extérieur. Après l'école et leurs travaux quotidiens, les jeunes filles se retrouvent sur une place ombragée, située à proximité de leur maison. Quelques jeux collectifs, les cartes, le chant et la danse sont leurs principaux loisirs.



Oumou et Ramata jouent à un jeu de cartes très populaire au Mali, le 151.
Les parties sont des moments très animés et passionnés.

Glossaire

L'amadou : Substance spongieuse et inflammable préparée à partir d'un champignon se développant dans le chêne.

Animisme : Attitude, croyance, religion selon laquelle les animaux, les objets et les phénomènes naturels ont une âme.

Castes : Classes sociales, héréditaires, qui sont liées à des activités spécifiques.

Cérémonie de la circoncision : Rite symbolisant le passage de l'enfance à l'âge adulte.

Défunt : Personne qui est morte.

Dialecte : Variante régionale d'une langue.

Ethnologue : Spécialiste de l'ethnologie. Science qui étudie les ressemblances et les différences entre les sociétés et les cultures.

Ethnie : Personnes rassemblées par une même langue et une même culture, qui possèdent une structure familiale, économique et sociale similaire.

Funérailles : Ensemble des cérémonies accomplies pour rendre les derniers hommages à la personne qui est morte.

Habitation troglodyte : Cavité naturelle ou aménagée dans la roche, servant d'habitation.

Houe : Pioche à lame large destinée à biner.

Islamisation : Action de convertir à la religion islamique.

Karité : Arbre de l'Afrique tropicale, appelé aussi arbre à beurre, dont les graines renferment une substance grasse comestible.

Mythologie : Ensemble de récits mettant en scène des personnages surhumains et des actions imaginaires, symbolisant certains aspects de la réalité d'une société.

Palabres : Discussion, conversation interminable.

Polygamie : Situation d'un homme qui est marié à plusieurs femmes.

Tourisme solidaire : Activité touristique où la rencontre avec les populations locales est primordiale. Généralement, une partie du voyage sert à financer des projets de développement dans le pays.

Trekking : Randonnée pédestre de plusieurs jours en haute ou moyenne montagne, dans des régions peu accessibles.

Zone sahélienne : Zone désignant une bande de territoires marquant la transition entre le Sahara et la savane.

Yendouma

Un village en pays Dogon



Association
Terra Incognita

Patrice Olivier vous propose de partager ses rencontres avec les enfants des familles d'Hamadou et d'Ali Baba Témé.

Ses photographies vous invitent à vivre leur quotidien. Vous y découvrirez leurs jeux, la vie dans le village, l'école, leurs contributions aux tâches quotidiennes, les traditions et l'environnement du village.

Après ces rencontres, Nouhoum, Michel, Abiba et Oumou seront des enfants que vous n'oublierez pas quand vous refermerez ce livre.

ISBN : 978-2-9523269-8-3

